

Délinquants de diverses identités de genre : examen d'incidents en établissement

Cette recherche reproduit des résultats antérieurs selon lesquels les hommes transgenres sont plus susceptibles que les femmes transgenres ou les délinquants de la catégorie d'une « autre » identité de genre d'avoir commis des incidents en établissement; toutefois, la majorité de ces incidents étaient non violents.

Pourquoi nous avons effectué cette étude

Une étude antérieure menée par le Service correctionnel du Canada (SCC) a fourni un profil des délinquants de diverses identités de genre dans le système correctionnel au Canada et a indiqué qu'une proportion élevée de délinquants de diverses identités de genre avait causé des incidents de sécurité et d'ordre comportemental en établissement au cours de leur incarcération¹. Les délinquants de diverses identités de genre étaient également plus susceptibles de causer des incidents en établissement que la population régulière des délinquants dans les établissements fédéraux pour hommes et pour femmes². C'est pourquoi cette étude a été menée pour examiner les facteurs contextuels et situationnels relatifs aux incidents en établissement impliquant des délinquants de diverses identités de genre.

Ce que nous avons fait

Au total, 155 délinquants de diverses identités de genre (48 % d'entre eux étant autochtones) ont été inclus dans cette étude; 63 % étaient des femmes transgenres, 21 % étaient des hommes transgenres, et 16 % s'identifiaient comme faisant partie de la catégorie « autre identité de genre »³. Les rapports d'incidents pour tous les incidents⁴ survenus entre décembre 2017 et septembre 2021 ont été extraits du Système de gestion des délinquant(e)s (SGD) du SCC. Au total, 1 372 incidents ont été extraits⁵.

Ce que nous avons constaté

Dans l'ensemble, 72 % des délinquants de diverses identités de genre ont causé un incident en établissement au cours de la période d'étude, avec une proportion plus élevée d'hommes transgenres ayant causé un incident par rapport aux femmes transgenres ou à la catégorie « autre » (91 % contre 64 % et 76 %, respectivement). Les hommes transgenres sont plus nombreux à avoir commis cinq incidents ou plus par rapport aux deux autres groupes (56 % contre 44 % pour la catégorie « autre » et 33 % pour les femmes transgenres). Une proportion similaire d'incidents a été commise dans les établissements pour

hommes et pour femmes. Seuls 3 % des délinquants de l'étude ont commis des incidents à la fois dans des établissements pour hommes et dans des établissements pour femmes.

Sur les huit types d'incidents^{6,7} étudiés, les incidents liés au comportement, aux objets interdits et aux agressions étaient les plus fréquents dans les trois sous-groupes de diversité de genre. Plus précisément, les incidents non violents liés à des comportements perturbateurs ou à des problèmes de discipline ont été les plus fréquents pour tous les groupes à l'étude.

Le codage détaillé des rapports d'incidents a permis d'explorer le contexte situationnel de l'incident (c.-à-d. s'il y avait des indications de comportement répétitif, de relations intimes existantes entre les délinquants impliqués dans les incidents, d'intimidation, de coercition et de violence sexuelles, etc.). Le codage des dossiers a montré que les problèmes liés à l'intimidation ainsi qu'à la violence générale et sexuelle n'ont pas été soulevés dans les rapports d'incidents.

Ce que cela signifie

Bien que les hommes transgenres soient plus susceptibles de causer des incidents en établissement que les deux autres groupes à l'étude, près des trois quarts de tous les incidents examinés pour tous les groupes à l'étude étaient des incidents non violents (comportement, objets interdits, divers et biens). De futures recherches qualitatives pourraient être nécessaires pour comprendre l'expérience complète des délinquants de diverses identités de genre incarcérés dans des établissements fédéraux.

Pour de plus amples renseignements

Vous pouvez envoyer un courriel à la [Direction de la recherche](#). Vous pouvez également consulter la page des [Publications de recherche](#) pour obtenir une liste complète des rapports et des sommaires de recherche.

Préparé par : Sarah Cram et Shanna Farrell MacDonald

¹ Farrell MacDonald, S., A. Smeth, S. Cram, S. Garrel, et D. Derkzen (2022). *Examen des délinquants de diverses identités de genre* (R-442). Ottawa (Ontario) : Service correctionnel du Canada.

² Smeth, A., S. Farrell MacDonald, et S. Cram. *Comparaison du profil des délinquants de diverses identités de genre et de la population générale de délinquants* (R-483). Ottawa (Ontario) : Service correctionnel du Canada.

³ La catégorie de délinquants « autre » comprend les personnes non binaires, non conformes au genre, au genre fluide, bispirituelles, intersexuées ou au genre non précisé.

⁴ Les incidents impliquant des délinquants de diverses identités de genre en tant qu'instigateurs ou victimes ont été inclus.

⁵ L'extraction des renseignements sur les incidents en établissement a été réalisée à une date ultérieure à celle des données sur les incidents en établissement pour le rapport de Smeth et coll., ce qui explique que les proportions et le nombre total d'incidents diffèrent légèrement.

⁶ Les types d'incidents comprenaient les incidents liés aux agressions, au comportement et aux objets interdits, la mort, l'évasion, les incidents divers, les incidents liés aux biens et les comportements d'automutilation.

⁷ Au total, sur les 1 372 incidents codés, 52 % étaient liés au comportement, 13 % étaient liés à des agressions et 11 % étaient liés aux objets interdits. En outre, bien que la coercition et la violence sexuelles soient souvent évoquées comme une préoccupation pour cette population, neuf incidents (0,7 %) étaient liés à des agressions sexuelles.